

# BEAUFANTASQUE.

AUBIN, Rédacteur,  
H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES

{ No. 46, Rue Grant, St. Roch.  
No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

*n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me  
plait, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

**Prix : deux Sous.**

ol. 3.

Québec, 6 Mai, 1841.

No. 44.

## MELANGES.

Le cocher Ambroise, du 230, citadine fort propre, est assigné par le jeune vicomte de Prév..., dandy dans toute la force du terme. Les motifs de l'assignation sont des plus curieux.

Le cocher.—Vous perdrez votre procès, bourgeois, ça c'est sûr?

Le vicomte.—Nous verrons bien, cocher, nous verrons bien... Que vous ai-je t en vous prenant?

Le cocher.—Vous m'avez dit: Je vous prends pour un mois. (Rire général.) J'ai pensé que vous badinez.

Le vicomte.—Je ne badine jamais avec les choses sérieuses, je vous ai loué pour un mois, il fallait me trimballer pendant tout le mois de juillet... C'est catégorique.

Le cocher.—Mais, monsieur, ça ne se fait pas, ces choses-là...

Le vicomte.—Raison de plus pour que je les fasse... Je hais les manières euphle...

Le cocher.—Mais vous conduire un mois durant !... sans dételé !... sans dormir !... ça dépasse les limites du possible !

Le vicomte.—Cela se pouvait parfaitement bien !... Vous pouviez changer de chevaux et de cocher toutes les vingt-quatre heures... sans me déranger pour cela.

Le juge.—Ah ça ! monsieur !... Que faisiez-vous donc dans ce véhicule ?... (Hilarité.)

Le vicomte.—J'y logeais provisoirement. (Rire général.)

Le juge.—Comment ? vous habitiez dans un fiacre ?...

Le vicomte.—Oui, monsieur, j'y donnai plusieurs fois à dîner à mes amis.....

Des repas bien gais, alléz..... Il eût été impossible de se trouver treize à table. (Rires prolongés.)

Le juge.—Comment ? vous faisiez donc la cuisine dans cette locomotive ?

Le vicomte.—Du tout. J'invitais, par exemple, un ami à dîner, eh bien ! je lui disais : Trouvez-vous place de la Bourse, à telle heure, nous nous mettrons